

Echo

18e Année. — N° 201. — Février 1920

Journal mensuel.

Ligue Patriotique des Françaises



Lauréat de l'Académie Française

ECHO	Un An	3 fr.
ECHO et PETIT ECHO (Echo collectif)	Un An	4 fr.
ECHO, Supplément des JEUNES et PETIT ECHO	Un An	5 fr.
Supplément des JEUNES	Un An 1 fr. — Par 10 exemplaires	Un An 0 fr. 60 l'exemplaire.

Secrétariat-Central ouvert tous les jours de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 6 h., 368, rue Saint-Honoré, PARIS (1^{er}). — Téléph. : Central 12-00

AVIS

Nous avons fait espérer qu'à partir de Mars, nous pourrions transformer le *Petit Echo* et le faire paraître sur 8 pages, dont 3 pages d'annonces. Une hausse nouvelle sur le papier, et la perspective d'une forte augmentation du prix des transports nous obligent à surseoir à l'exécution de ce projet.

Donc, jusqu'à nouvel ordre, le *Petit Echo* continuera sur 4 pages et avec 2 colonnes seulement de chroniques, dont 1 au plus par département; mais la deuxième colonne pourra être demandée, en supplément de la première, moyennant une rétribution supplémentaire de 20 fr. chaque fois.

Le *Petit Echo* ne paraîtra que 11 fois par an, au prix de 40 francs les 100 exemplaires; mais, grâce à cette suppression d'un mois, le Secrétariat pourra prendre à sa charge les envois, soit aux arrondissements, soit aux cantons (si les Comités départementaux ou d'arrondissements le lui demandent), à condition que ces envois soient faits par postaux de 10 kgs (ballots de 600 à 1.000).

Paris. — La Retraite annuelle des Dirigeantes aura lieu du lundi soir 1^{er} Mars au samedi matin, 6. rue de la Barre, 40.

Elle sera prêchée par le R. P. Créte. Demander les renseignements au Secrétariat Central, 368, rue St-Honoré.

Mort de S. G. M^{gr} de GIBERGUES

M^{gr} de Gibergues est mort, à Paris, le dimanche 28 décembre, chez les Frères Saint-Jean de Dieu, où il était en traitement depuis plusieurs semaines.

Le deuil dans lequel cette mort plonge l'Épiscopat atteint la Ligue, pour laquelle M^{gr} de Gibergues avait une grande bienveillance. Sa Grandeur avait promis de donner au Secrétariat central, au mois de mai une conférence sur « la vie mondaine », ennemie de la famille, et à Valence il reconnaissait avoir dans la Ligue un puissant auxiliaire pour les œuvres diocésaines. Depuis plusieurs années, Sa Grandeur donnait elle-même la retraite des Dirigeantes.

Toutes les Ligueuses voudront avoir un souvenir dans leurs prières pour cet Evêque, si grand ami de la Ligue.

MOYENS D'ACTION ET DE FORMATION DE LA LIGUE

RAPPORT présenté au Congrès de Lourdes, 1919 par Mlle de CHATEAUROCHER

MOYENS D'ACTION

Peut-être avez-vous lu, non sans émotion, la courte biographie d'un de nos héros tombés pour nous défendre : le lieutenant Joseph de Boury.

Combien vaillante et digne d'être imitée est la jeune veuve qui clôt par ce programme de chrétienne énergie les touchants souvenirs qu'elle-même a rassemblés.

S'ils ont su mourir, nous — l'âme tendue vers le désir du revoir, mais la volonté fixée sur le devoir à remplir — nous, apprenons à vivre.

Voilà bien le devoir des heures de victoire si chèrement achetées par tant de sacrifices.

APPRENDRE A VIVRE, SE DÉTERMINER A AGIR : obligation stricte à laquelle nul désormais n'a le droit de se soustraire.

Si la France toujours fut digne de nos labeurs, que devons-nous penser au lendemain d'une guerre où l'on n'a calculé ni les larmes, ni le sang pour sauver la Patrie brutalement menacée!

Durant de très longs mois d'épreuves et d'angoisses, il nous a fallu « Tenir », puis « Maintenir ». Cette année qui commence doit avoir pour mot d'ordre : *Instaurer l'ordre social dans la France apaisée, la cité reconstruite, pour assurer une paix extérieure au moins aussi précieuse et nécessaire que la tranquillité rendue le long de nos frontières.*

N'est-ce point ce qu'ont fait ressortir les rapports pleins d'intérêt autant que d'actualité de ces dernières séances.

Où, certes, le champ à féconder est vaste et nous attend.

Au cours du dernier Congrès diocésain de Paris, la voix autorisée d'un catholique social affirmait :

« Il reste beaucoup à faire. Mais, ce n'est pas, croyons-nous, dans la création d'œuvres nouvelles que devra s'exercer le dévouement des catholiques. C'est dans le concours apporté aux organisations qui vivent, c'est surtout dans un grand effort de liaison entre tout ce qui existe. » (Champétier de Ribes.)

Paroles profondes, débordantes de vérité. Qu'il nous soit permis de les recueillir afin d'accroître en nos cœurs de Ligueuses l'estime, la sympathie, pour notre Association.

Foyer intense d'action sociale catholique, la Ligue Patriotique des Françaises ne se présente-t-elle pas comme le *cadre souple et fort*, susceptible d'assurer la jonction entre toutes les forces vives du pays, tout en leur laissant leur pleine autonomie.

TENIR, tel est son idéal premier, la manifestation essentielle de sa raison d'être, de son action. Union qui autorise tous les espoirs, dans la proportion même où elle se traduit par le rassemblement cordial, l'entente chrétiennement consentie entre les organisations d'œuvres d'une paroisse, d'un diocèse, de notre France elle-même.

De cette concentration des élites militantes jaillissent à coup sûr les intelligentes initiatives, les saintes hardiesses. Les capacités se développent, s'affirment, se complètent, tandis que les mouvements d'idées et les croisades de tout ordre trouvent en la Ligue une milice bien entraînée et désintéressée qui ne demande qu'à assurer le triomphe de la cause qui a sollicité ses efforts, son appui.

L'action, pour nous, consistera surtout à projeter la lumière, ouvrant les yeux de tous aux responsabilités qui incombent à chacun.

ECLAIRER, tel fut et demeure le pourquoi de notre appel; non point certes au nivellement des classes, mais au rapprochement des élites sociales, pour leur faciliter de se connaître et de s'aimer.

Classes dirigeantes, aimons-nous à répéter, le mot ne garde son sens et son utilité qu'à la condition de correspondre à une réalité.

Vous, à qui Dieu donna les richesses du cœur, de l'esprit ou bien du nom, de la fortune, vous les fermiers et les dépositaires des dons gratuits du Banquier divin, si vous avez beaucoup reçu, c'est pour beaucoup donner.

Combien de préjugés, d'amertume, de haine, sont dissipés, là où agit sans bruit un de nos Comités intelligent, zélé.

Pourquoi ne pas le faire remarquer en passant. Si notre Ligue professe une affection sincère pour la classe laborieuse, qu'elle a si grand désir de soulager, d'entraîner et d'aider, ses visées de conquête ne sauraient négliger celles que leur situation sociale oblige à devenir des chefs, des têtes.

Dans la grande famille paroissienne, diocésaine, nationale, il nous faut toutes les classes représentées, groupées dans un don de soi réciproque qui seul peut mériter la confiance, le respect qu'un égoïsme aveugle ou qu'une réserve hautaine ne sauraient provoquer.

Notre action est donc faite du pur esprit de l'Évangile. C'est la communauté des cœurs, le Syndicat des bonnes volontés pour remettre

FOP 167

en honneur la conscience, le Devoir. C'est la meilleure barrière à opposer au bolchevisme qui gronde, comme au flot qui monte de l'ignorance et de l'irrégion.

AGIR devient synonyme de *rassembler, former, perfectionner* les élites, pour en faire autant de leviers bienfaisants, capables d'imprimer un mouvement lent mais sûr, d'évolution, d'ascension.

Et parce que faire l'éducation, travailler à donner de la conviction à la masse constitue une œuvre de pénétration persévérante, il nous faut rappeler NOS MÉTHODES et NOS MOYENS D'ACTION qu'une Dirigeante ne saurait négliger.

Faut-il oser, une fois de plus, mettre en relief la beauté et l'efficacité du rôle de Dizainière. A travers les siècles, le cri du Golgotha retentit jusqu'à son cœur. « *Sitio!* » a dit le Maître, j'ai soif de donner aux âmes la lumière, de me faire connaître pour en être aimé, veux-tu m'aider? *Sitio*, j'ai soif que la France soit plus noble et plus grande. Seul le respect de mon Décalogue fait les foyers heureux et les nations prospères. Pour prêcher par l'exemple, entraîner par le cœur, puis-je compter sur toi? »

Et chaque mois, apôtre à l'âme ardente, à l'action débordante, la Dizainière emporte de sa réunion le mot d'ordre précis à pratiquer, à proposer.

Elle prie, elle se sacrifie, elle s'ingénie discrète et dévouée, tout en rendant service, à orienter vers le beau et le bien les âmes qu'elle respecte, qu'elle aime et qui lui sont confiées.

Chères dizainières qui m'écoutez, peut-être connaissez-vous parfois les heures de lassitude voire même de doute sur la nécessité de votre apostolat. Laissez-nous le redire, là est la vérité : Ce ne sont point les coups de tonnerre et les actions d'éclat qui régénèrent les peuples, mais bien plutôt l'influence intangible, l'action continue du ferment d'une élite qui, durant des semaines, des mois, des années, s'en va rétablissant le culte des traditions, sans exiger de voir sonner l'heure du succès à laquelle pourtant elle croit.

LES RÉUNIONS GÉNÉRALES, LES CONFÉRENCES, autres moyens d'action. — Très au long, l'an dernier, cette question fut traitée. Il nous faut, dans l'humilité, regretter de n'avoir que très peu triomphé d'une idée préconçue et nullement fondée, qui fait se cantonner dans le seul dimanche pour l'organisation d'une réunion. Saint François de Sales, parce qu'il était saint, osait affirmer qu'une âme vaut un diocèse. Encore une fois, Mesdames, chères Présidentes, de grâce ne laissez pas, trois ou quatre ans, sans les grouper, les Ligueuses d'une ville, pas plus que d'une modeste Section, vous refusant à rien tenter, sous le prétexte que vous doutez de rassembler un auditoire suffisant. Une simple opération d'arithmétique suffit à démontrer que mieux valent quatre réunions restreintes, en quatre années, stimulant le zèle en maintenant la vitalité, qu'une Assemblée plénière aux grands jeux tirés, à intervalles très espacés, qui risquent fort de marquer entre temps des demi ou des complets soupirs de silence.

Dans les paroisses urbaines ou rurales, que d'âmes restent à l'écart des ondes sonores de la vraie doctrine, qu'elles ne viennent plus entendre de la bouche de nos prêtres, les maîtres désignés. C'est ce troupeau qu'il nous est permis de grouper, facilitant ainsi la distribution de la vérité. A la voix laïque et fraternelle de la Déléguée ou du Conférencier, la voix du prêtre habituellement va faire suite. Quel bien ne peut-il pas en résulter. C'est triste et consolant tout à la fois. Je pourrais vous citer telle pauvre paroisse du Loiret où le prêtre ne comptait que trois assistantes à sa messe du dimanche. La réunion de Ligue

groupe sans difficultés 42 femmes, qu'enfin on peut atteindre et enseigner et peu à peu, très doucement, ces âmes de bonne volonté se sont laissées gagner.

En circulant, il est curieux de constater combien varient les appréciations sur la puissance bienfaisante de notre groupement. Pour quelques-uns, c'est un supplément, une sorte de luxe dont on peut aisément se passer, pour beaucoup d'autres, c'est un providentiel instrument d'apostolat social et chrétien presque indispensable. Allez au fond des choses; bien vite vous constaterez que dans le premier cas la Ligue existe de nom seulement.

C'est qu'il ne suffit pas aux soldats les meilleurs de posséder des armes perfectionnées, un arsenal bien monté, si tout cela reste inutilisé.

Sans présomption je crois, nous pouvons affirmer que la seule FIDÉLITÉ DE LA DIZAINIÈRE à S'ACQUITTER DE SA MISSION, jointe à la RÉGULARITÉ DES RÉUNIONS, constitue une atmosphère d'ensemble, de progrès et d'élan.

Et, remarque intéressante, partout où se maintient un Comité dûment organisé, les œuvres les plus diverses peuvent se présenter pour user de ses cadres, assurant le succès des causes à promouvoir, à rendre populaires ou à défendre.

Dites-moi! où pourrez-vous trouver des propagandistes averties, pour les campagnes de presse qu'il faut à tout prix courageusement reprendre? Voici les Ligueuses qui ne demandent qu'à se faire les chevaliers de cette croisade, bien dignes de les tenter.

Qui donc, mieux que nos groupements existants, accepterait de mener les campagnes d'opinion pour la création et le maintien des œuvres sociales qui s'imposent : mutualités, œuvre du trousseau, Ligue sociale d'acheteurs, syndicats ouvriers et patronaux?

Ne craignez pas du reste que la Ligue cherche jamais à rien absorber.

Les états-majors des forces militaires d'un pays n'ont jamais donné à penser que leur action concordante pourrait supprimer ou même atténuer le cachet distinctif des unités qui leur remettent le soin de coordonner leurs efforts pour les rendre décisifs, triomphants.

Et qu'est-ce encore une fois que la Ligue Patriotique, sinon : L'ÉTAT-MAJOR DES ÉLÉMENTS ACTIFS ET DIRIGEANTS D'UNE LOCALITÉ, D'UN DÉPARTEMENT, qui laisse avec grand soin leur caractère propre aux initiatives diverses qui ont confiance en elle, leur proposant seulement la force de son organisation pour diffuser leur programme et seconder leur action.

La Ligue, autrement dit, c'est le groupement des volontaires disciplinées et dévouées qui revendiquent l'honneur de se dépenser sans compter, ne réclamant en retour que le sentiment du devoir accompli : AGIR, SE RENDRE UTILE POUR AVOIR LE DROIT DE VIVRE.

MOYENS DE FORMATION

Mais, il faut bien le dire, on ne s'improvise pas entraîneuse d'âmes, et la noble tâche de l'apostolat exige une réelle autant que SÉRIEUSE PRÉPARATION.

Le triste secret des échecs décevants qui mènent au découragement, c'est que, soldat inexpérimenté, on se sera lancé sans ravitaillement suffisant.

Grouper, unir, c'est bien, la Ligue se devait de faire plus en procurant à ses adhérentes une sûre formation.

La voix dont elle se fait l'écho fidèle, c'est la voix même de l'Eglise. L'impulsion qui part du bureau central offre la sécurité du contrôle éclairé d'un Aumônier-Conseil, tandis que son adaptation revient de droit à l'autorté diocésaine. Pour le perfectionnement de la Ligueuse, tout d'abord voici le *Petit Echo*, avec la lettre mensuelle qui fait briller l'étoile de

l'idéal dans la sainte pratique des devoirs d'état et du moment présent.

« C'est si court! dit-on ». Comme vous je le regrette, à demi cependant, souhaitant que le format restreint nous fasse d'autant plus apprécier la feuille de famille qu'il faut lire, et engager à lire.

Pratiquer seulement les bons conseils donnés et suivre les beaux exemples qui y sont proposés au cours d'une année, voilà qui suffirait sans doute à avancer de quelques pas dans la grande voie du bien.

Finement, certain soir de Congrès, un vénérable ecclésiastique émettait la crainte que notre Association ne fût quelque peu une « sainte archiconfrérie d'admiration mutuelle ». Puisse-t-il dire vrai! L'indulgence et la bienveillance sont monnaie peu courante entre... braves gens!!

Cependant, permettez qu'aujourd'hui j'émette quelques vœux de progrès.

LE PREMIER : Que pas une Dirigeante ne traite comme quantité négligeable les modestes feuillets qu'elle doit nécessairement connaître pour les commenter au cours de sa visite au foyer de ses adhérentes.

C'est là qu'il faut puiser l'orientation du zèle pour les semaines qui vont suivre, c'est de là qu'il faut extraire la pensée dominante pour le mois qui commence.

Pourquoi faut-il, qu'à la façon des âmes trop gâtées, nous négligions souvent les éléments de formation à la portée de tous.

Sur ce point, je réclame un loyal examen, parce que je crois après enquête qu'il en est besoin.

Pour celles qui désirent... mieux encore, voici l'*Echo*, auquel, SECOND VŒU, chaque Comité doit être abonné, pour s'en inspirer et tirer parti de la documentation qu'il donne sans se lasser.

Il n'est pas rare d'entendre des Dirigeantes s'informer anxieusement des sources possibles d'enseignement pratique pour rendre intéressantes leurs réunions.

Pourquoi chercher si loin et ne pas explorer la mine placée à portée de notre main.

Où trouver des sujets plus appropriés aux RÉUNIONS DE DIZAINIÈRES, occasion la meilleure de formation, que ces mandements de nos évêques sur les multiples devoirs familiaux et sociaux, ou ces feuillets détachés d'un livre de fond, ou ces rapports pleins d'expérience de telle ou telle de nos sœurs en dévouement.

Or, dans l'*Echo*, vous aurez tout cela, sans oublier de précieuses indications sur les livres les plus autorisés qu'on engage à consulter.

Le tout est d'y penser, de s'y abonner et d'en profiter. Car, le plus souvent, ce n'est pas le secours qui manque, c'est nous qui manquons au secours faute de savoir l'exploiter.

LES CONGRÈS, CANTONAUX, D'ARRONDISSEMENT, DÉPARTEMENTAUX OU GÉNÉRAUX constituent également de puissants moyens de formation. Ils excitent à l'action par les échanges d'idées, la communication des industries apostoliques employées et des résultats obtenus. Que de Comités ressuscités, que de résolutions généreuses acceptées à l'issue de ces assises fraternelles qui assurent la continuité des efforts par le fait même de leur coordination, et du stimulant de l'émulation.

Soucieuse de préparer les cadres de l'avenir, la Ligue ne pouvait manquer d'utiliser les réserves d'idéal et d'enthousiasme qui sont au cœur des jeunes filles.

LES SECTIONS DE JEUNES ont pour but de former des chrétiennes d'élite, à la foi vive basée sur des convictions profondes, qu'elles sauront défendre, pour entraîner les autres vers le bien.

Les moyens que la Ligue met à leur dis-

position sont : les cercles d'études; les réunions générales; les manifestations de piété; la lecture de la *Page des Jeunes*; la retraite annuelle et la feuille si appréciée de la retraite du mois. (Voir le *Catéchisme de la Section des Jeunes*, 0 fr. 50.)

Elle facilite leur intéressante, mais délicate tâche aux Directrices de ces Sections par la publication des *Circulaires intérieures*, leur fournissant des plans de cercles et des avis précieux pour les rendre fructueux et attachants.

LES RETRAITES FERMÉES, suprême moyen de former à l'action. Combien de fois nous nous trouvons en face de ces âmes léthargiques sur lesquelles tout semble glisser. L'argent se trouve encore, mais le dévouement est plus rare. Que tous nos efforts tendent à provoquer une retraite fermée, à décider quelques hésitantes ou à y ramener celles qu'une précédente retraite a déjà réveillées.

Là, dans la solitude, dans la méditation des grandes vérités, les yeux se dessillent, les âmes se reprennent à vibrer. Croyez bien qu'au sortir de cette courte halte un sens nouveau aura surgi, le sens social tout imprégné de christianisme, qui fera de l'unité banale d'hier, une énergie, un accumulateur capable d'éclairer et d'entraîner.

Il pourrait aussi se trouver des âmes débordantes d'activité, plus par besoin d'agir et par tempérament, que par zèle surnaturel.

A celles-là, la Retraite fermée rappelle que « le seul qui compte ce n'est point notre action extérieure, notre mission plus ou moins éclatante, mais le plus ou moins de vie divine que nous portons en nous » (1).

C'est ce qu'exprimait parfaitement le Père de Ravignan, qui avouait à un intime : « Les jours où je suis accablé de travail et où je ne sais par quoi commencer, je fais d'abord une demi-heure de méditation supplémentaire. »

Il nous faut donc conclure : « Pour susciter des âmes d'apôtres, facilitons à toutes des heures de prière et de réflexion. Pour assurer une ACTION DÉBORDANTE, visons à développer une vie INTÉRIEURE INTENSE, alors nous obtiendrons non pas des AGITÉES, mais des AGISSANTES. »

Nous ne comptons dans nos rangs que des âmes données, qui offrent sans retour leur intelligence, leur volonté, leur cœur pour les générations qui s'imposent et les restaurations qu'il dépend de nous d'assurer.

Soyons la goutte d'eau de la source qui s'écoule au creux du rocher et qui, sous le geste bénissant de la Tout-Puissance-Suppliante, acquiert le pouvoir de soulager et de guérir.

Soyons la goutte d'eau qu'à l'Offertoire le prêtre, sous peine de péché grave, mêle au vin dans le calice, et qui sous l'empire des mots divins de la consécration sera changée comme le vin en sang du Christ Rédempteur.

Goutte d'eau nécessaire non pour la validité, mais pour la licéité du Sacrement. Goutte d'eau, image de cette ajoute infime que représente notre action et que Dieu exige cependant. Ce rien deviendra tout-puissant de la puissance même que Dieu lui communiquera par un nouveau miracle de transsubstantiation. (*Idee Réparatrice*, R. P. PLUS, chez Beauchesne.)

Alors tous les efforts deviennent possibles, toutes les audaces sont permises, tous les succès sont assurés, en dépit des déboires et des ombres du présent; car Dieu, par qui nous agissons, demeure éternellement l'Invincible et le Triomphateur.

A. DE CHATEAUBRIANT.

(1) Dieu en nous, R. P. PLUS, *Maison Bleue*, Paris.

LE FRANC DE LA PRESSE

On nous demande de faire connaître cette œuvre. Nous le faisons d'autant plus volontiers qu'elle se présente avec l'approbation du Saint-Siège et des Em. Cardinaux de France. Nos Comités pourront donc, là où NN. SS. les Evêques le jugeront opportun, donner leur concours à cette œuvre dans la mesure et de la manière qu'ils estimeront compatibles avec leur organisation et avec les autres œuvres dont ils s'occupent.

Les lignes qui suivent sont extraites de la *Semaine Religieuse* de Paris (3 janvier 1920).

But de l'œuvre: Sauver en France la presse catholique et indépendante, qui se meurt faute de ressources, en s'efforçant de lui en procurer.

Son programme: Son programme est :

1° De soutenir les journaux catholiques et indépendants dans leur vie matérielle.

2° De leur fournir les moyens d'étendre leur propagande.

3° De donner, au besoin, son concours pécuniaire pour la création et la publication de journaux catholiques dans les régions où il n'en existerait pas.

Constitution. — Pour atteindre son double but : recueillir des fonds, puis les répartir, l'Œuvre est ainsi constituée :

1° Un Comité central à Paris;

2° Un Comité diocésain dans chaque diocèse;

3° Un Délégué par paroisse;

4° Des Dizainiers.

Le Comité central est composé de membres fondateurs et d'ecclésiastiques notoires désignés par leurs supérieurs hiérarchiques.

Des personnalités ecclésiastiques et laïques autorisées dans chaque diocèse par Mgr l'Evêque, forment le Comité diocésain.

Le Délégué paroissial est M. le Curé ou, par délégation, l'un de ses vicaires.

Les Dizainiers sont les propagandistes qui, recrutant chacun dix adhérents, consentent à recueillir leurs offrandes chaque année.

Fonctionnement. — 1° *Recouvrement*. — Chaque adhérent verse sa cotisation à son dizainier.

Pour que l'œuvre soit vraiment populaire et nationale, la cotisation est fixée à un franc par an, au minimum.

Le dizainier transmet au délégué paroissial la totalité des offrandes recueillies par lui.

Le Comité diocésain centralise les fonds du diocèse et les reverse au Comité central.

2° *Répartition*. — La répartition se fait de la façon suivante, et directement par le Comité central : pour être accueillies, les demandes de subventions des journaux doivent, au préalable, être transmises au Comité diocésain, qui les examine et les transmet ensuite au Comité central, après les avoir fait apostiller par Mgr l'Evêque du diocèse ou son représentant.

Dans les cas cependant où, par exception, les autorités ecclésiastiques désirent s'abstenir et préfèrent laisser au Conseil central toute responsabilité, celui-ci examine lui-même les demandes et prend une décision en conséquence.

3° *Rapports entre les Comités diocésains et le Comité central*. — Chaque année, et chaque fois qu'il y a lieu, les Comités diocésains transmettent au Comité central un rapport détaillé sur l'état de la presse catholique dans leur région, principalement au point de vue financier.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le vicomte du LAURENT, secrétaire général, au siège provisoire, 14, rue de l'Abbaye, Paris-VI^e arr.).

DOCUMENTATION

POUR NOS BIBLIOTHÈQUES

1° BIBLIOTHÈQUES RENOUELABLES

1° *Société Bibliographique*, 5, rue St-Simon, Paris-VII^e.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

I. — SÉRIES de 25 volumes prêtées pour un an au prix de :

PARIS : chaque série, 7 fr., plus 1 fr. 25 de port et d'emballage, = 8 fr. 25.

PROVINCE : chaque série 7 fr., plus 2 fr. 25 de port et d'emballage = 9 fr. 25.

II. — SÉRIES de 10 volumes prêtées pour six mois au prix de :

PARIS : chaque série, 5 fr., plus 0 fr. 75 de port et d'emballage = 5 fr. 75.

PROVINCE : chaque série, 5 fr., plus 1 fr. 25 de port et d'emballage = 6 fr. 25.

III. — DEMANDE. La qualité de sociétaire est indispensable pour obtenir ces prêts de bibliothèques (abonnement en sus de la cotisation annuelle de 10 fr.).

IV. — RETOURS. Le délai du prêt étant expiré, la bibliothèque devra être renvoyée franco à domicile, au Secrétariat général de la Société, 5, rue Saint-Simon, Paris-VII^e.

Renouvellement aux mêmes conditions.

Pour les retours, en emballage soigné, se servir des adresses (sur papier de couleur), jointes à chaque envoi : car elles portent un numéro d'ordre qu'il nous est indispensable de connaître pour constater la rentrée des séries.

V. — INDEMNITÉS. Une indemnité minimum de 3 francs doit être payée par l'abonné pour chaque volume égaré.

Une indemnité de 1 franc sera demandée pour chaque mois de retard après le prêt écoulé.

VI. — COMMANDES. Les commandes doivent toujours être accompagnées de leur montant en un mandat-poste, afin d'éviter des frais de correspondance.

La Société Bibliographique a édité un **Catalogue de livres**.

2° Le Livre Français échangeable.

35, avenue Georges-V, Paris-VIII^e.

Moyennant une somme de 5 francs, tout membre du *Livre français échangeable*, reçoit un volume qu'il peut échanger indéfiniment dans tout dépôt du L. F. E., moyennant 0 fr. 20 contre un autre ouvrage de valeur diverse.

Une œuvre qui possède une bibliothèque, peut faire en bloc ce que plusieurs membres du L. F. E. peuvent faire séparément. Elle peut donc obtenir d'abord autant de volumes qu'elle enverra de fois 5 francs; et, par la suite, renouveler indéfiniment les volumes, autant de fois qu'elle enverra 0 fr. 20 par volume échangé.

On trouve à la même adresse un excellent *Catalogue choisi pour bibliothèques françaises*. (Prix, 3 francs.)

3° La Bibliothèque des familles.

37, rue St-Placide, Paris-VI^e.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

A. Conditions d'abonnement pour la Province.

1° *Cautionnement*. — Il est de 15 francs pour les abonnements à l'année, et de 20 francs pour ceux au mois.

Il doit être versé, en garantie des livres prêtés, avant l'envoi des livres, et est remboursé à l'expiration de l'abonnement, quand tous les livres ont été rendus.

2° *Tarif des abonnements* :

a) Abonnement de 42 francs par an ou 4 francs par mois, qui donne droit pour la province : à six volumes à la fois, échangeables à volonté.

b) L'abonnement à 30 francs par an ou 3 francs par mois, qui donne droit pour la province : à quatre volumes à la fois, échangeables une fois par quinzaine.

c) L'abonnement à 22 francs par an, qui donne droit pour la province à six volumes à la fois, échangeables une fois par mois seulement.

d) L'abonnement à 15 francs par an, qui donne droit pour la province : à quatre volumes à la fois, échangeables une fois par mois seulement.

N.B. — a) Quel que soit le mode d'abonnement adopté, il est toujours permis de garder les livres plusieurs mois, seulement la location est due comme s'ils avaient été échangés. — b) La Bibliothèque cependant se réserve le droit de réclamer après trois mois, les livres qui pourraient lui faire faute.

3° Frais de port : toujours à la charge des abonnés. — En temps ordinaire, ils se font par colis postal; actuellement, tous par la poste, à cause de la perturbation des transports.

Les livres perdus ou détériorés doivent être remboursés à la Bibliothèque au prix du neuf.

4° Paiement : par mandats, dans la quinzaine qui suit l'envoi du relevé des comptes (tous les 6 mois).

5° Catalogues : Cat. I, dit « Catalogue des ouvrages sérieux », prix : 3 fr.; Cat. II, dit : « Catalogue des romans », prix : 2 fr.
B. Conditions d'abonnement pour Paris.
Les demander 37, rue Saint-Placide.

2° BIBLIOTHÈQUES FIXES

Œuvre des Bibliothèques populaires catholiques.

Fondation Bastide de Lude,

73, rue N.-D.-des-Champs, Paris VI.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

BIBLIOTHÈQUE GRATUITE. — Les paroisses des villages de moins de 1.100 âmes ont droit à la gratuité par un premier envoi destiné à la fondation de la bibliothèque, si elles n'ont aucune ressource. (La gratuité ne comporte pas le choix des livres.)

BIBLIOTHÈQUE SEMI-GRATUITE. — Ont droit à de fortes remises sur le prix des livres, toutes paroisses ou œuvres catholiques, patronages, ouvroirs, écoles professionnelles, cercles d'études, salles de lectures, syndicats, cercles d'ouvriers, gildes, etc... (On peut demander n'importe quel livre pourvu qu'il soit moral.)

Le port des livres est toujours à la charge du destinataire.

Commandes des livres : on peut choisir, si on le désire, les livres sur nos catalogues, ou nous demander des devis composés par nous, adaptés aux besoins des lecteurs.

Le nom de l'auteur, et autant que possible, celui de l'éditeur, doivent être indiqués sur les commandes de livres.

3° UNE OCCASION

On offre à de bonnes conditions :

Une collection de l'*Ouvrier* comprenant 35 années reliées en 21 volumes, à l'état de neuf, au prix de 100 fr. le tout; quelques années de revues diverses, notamment du *Mois littéraire*; plusieurs centaines de volumes in-12 des éditeurs Gautier, Collin, Paillart, Hachette : romans, voyages, histoire.

Le tout forme une bibliothèque assez complète, qui pourrait servir à qui voudrait fonder d'emblée une bibliothèque paroissiale.

Pour l'achat du tout ou d'une partie, s'adresser à M. l'abbé J. LOREY, 43, rue Washington, Paris-VIII.

LA VIERGE A L'ENFANT

La « *Vierge à l'Enfant* », charmant relief d'art ancien, est le pendant du « *Sacré-Cœur au vitrail* » qui a obtenu auprès des Ligueuses un si vif succès.

L'attitude gracieuse de la Vierge et le ton délicat des coloris plairont certainement.

Envoi franco, en gare, de l'un et l'autre de ces beaux objets religieux contre mandat-poste de 15 fr. pour chacun, adressé à la Ligue Patriotique des Françaises, 368, rue Saint-Honoré, à Paris.

Une revue nouvelle?... Non.

Une revue d'un nouveau genre!

Combien voudraient FAIRE QUELQUE CHOSE (action sociale, morale, religieuse, professionnelle, civique...) et ne font rien ou ne font qu'à moitié, faute de savoir COMMENT S'Y PRENDRE!

Centre d'action et foyer de propagande.

L'Action Populaire de Reims

ne se contente pas de donner l'idée d'agir, elle prépare, indique et fournit les moyens d'agir.

Et c'est pourquoi, elle a voulu faire du nouvel organe qu'elle présente à ses anciens abonnés et à ses nouveaux amis, mieux qu'une simple revue s'ajoutant à tant d'autres,

Un véritable instrument de travail :

LES DOSSIERS DE « L'ACTION POPULAIRE »

organe bi-mensuel d'action sociale et religieuse.

Fond, forme, méthode et esprit, les *Dossiers* continuent fidèlement les traditions constructives et pratiques des revues d'avant-guerre dont ils prennent la place : la *Revue de l'Action Populaire*, le *Courrier des Cercles d'Etudes*, la *Vie Syndicale*, le *Mouvement social*. Ils ne sont pas une revue documentaire, mais une publication immédiatement orientée à l'action.

Leur originalité tient en ce que tous leurs articles, communications, chroniques, documents, plans, tracts, etc... sont livrés sur feuilles séparées, ce qui permet à l'abonné de disposer méthodiquement tous ces matériaux dans un *Dossier-classeur*, et si besoin est, de recevoir, de tel d'entre eux, le nombre d'exemplaires qu'il désire.

Leur programme embrasse vraiment tout le domaine de l'activité sociale. Un coup d'œil sur les divisions générales du classeur permettra d'en juger :

0. — Initiations sociales.
1. — La Famille.
2. — La Commune et la Paroisse.
3. — L'État.
4. — Les Richesses.
5. — La Question sociale.
6. — L'Organisation professionnelle.
7. — La Coopération.
8. — La Prévoyance.
9. — L'Assistance et la Charité.

On pressent quelle aide peut apporter à l'homme d'action une documentation de ce genre, étendue à tout l'ordre de l'activité sociale. — C'est vraiment le bon outil, toujours à portée de main, et, au travail, bien en main.

plus maniable qu'une revue

plus à jour qu'un livre
aussi complet qu'une Encyclopédie.

La collection des *Dossiers de l'Action Populaire*, c'est un *Secrétariat social à domicile*.

ABONNEMENTS

France, 12 fr. par an. — Union postale, 14 francs.

Le *Dossier-classeur* se compte à part : 2 fr. en sus du premier abonnement. Les abonnements sont annuels et payables d'avance. Ils sont annuels, mais partent du début de chaque trimestre.

S'adresser à M. l'Administrateur de l'*Action Populaire*, chèque postal n° 84.46, 51, rue Saint-Didier, Paris (16°).

BIBLIOGRAPHIE

La Part des Croyants dans les progrès de la Science au XIX^e siècle.

par Antonin EYMIEU.

Librairie PERRIN, 35, quai des Grands-Augustins, Paris. In-12, 5 fr. 20 franco.

On connaît les beaux livres du P. Eymieu sur le *Gouvernement de soi-même, Payens, la Providence et la guerre*, etc... Celui-ci est le premier d'une série qui promet d'être fort intéressante; c'est de l'apologétique par les faits. Ce volume sera fort utile dans les cercles d'études; il répond à ceux qui prétendent qu'il y a un conflit entre la science et la religion, entre l'esprit scientifique et l'esprit religieux en donnant les noms et une courte biographie des croyants qui se sont illustrés pendant le XIX^e siècle dans les mathématiques, l'astronomie, la physique et la chimie. Ce catalogue est impressionnant par le nombre et la qualité de ceux qui y figurent.

Chez Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

Les Temps Nouveaux, le relèvement national, par Mgr GIBIER, in-12, 5 francs; franco, 5 fr. 40.

Mariage, célibat, vie religieuse,

par M. le chanoine MILLOT, in-12, 4 fr. 85.

Ce volume a été écrit pour les jeunes filles qui se demandent l'emploi qu'elles feront de leur vie. C'est une suite d'entretiens, à la fois élevés et pratiques, suivis de traits intéressants se rapportant au sujet.

SACRÉ-CŒUR Pour tout ce qui concerne la dévotion au Sacré-Cœur, livres, tracts, drapeaux, émaux, médailles, images artistiques et récompenses pour enfants, etc. S'adresser à M^{lle} Dehin, 8, rue Notre-Dame, Montmorency (S.-&-O.) Catalogue envoyé gratis.

Demandez les

Images historiques de la Ligue Patriotique des Françaises. Série Jeanne d'Arc envoyée à part (4 planches) : 3 fr. 50 le cent, port en plus. Récompenses pour écoles, patronages, etc.

SEUGNOT

Confiseur Chocolatier

Fournisseur de la L.P.D.F.

Spécialité de Boîtes garnies pour Baptêmes

Dragées et Chocolat

Chocolat en tablettes, Déjeuners, Croquettes

Cacao, Thés, Cafés

28, Rue du Bac, Paris

Tél. : Saxe 29-71

Floréine
CRÈME DE BEAUTÉ
Rend la PEAU DOUCE, FRAICHE, PARFUMÉE

LE NAOL DÉGRASSE
VITE ET BIEN
TOUS METAUX

MAISON SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉE

HUILES
D'OLIVE
PURES

CH. DRAGON-NOIREL

Aix-en-Provence

Envoi du Prix-Courant sur demande
5 % aux Membres de la L. P. D. F.

Le Gérant : H. DIEVAL

Imp. Dieval, 57, rue de Soiac, Paris.